

Chemin de Fer
DE MARSEILLE
A AVIGNON.

Direction.



Nîmes le 23 *juin*

1849

573

Mon cher collègue

Je me disposais à vous écrire lorsque votre lettre du 10 *juin* m'est parvenue.

M. Stephenson est passé ici, il y a quelques jours, se rendant à Florence et de là il avait quelque espoir d'aller vous faire une visite, mais je juge, d'après votre lettre, qu'il en aura été empêché.

Il résulte des conversations que j'ai eues avec lui qu'on ne peut compter sur lui avant la fin de Décembre; moi-même je ne serai libre et disponible qu'après l'ouverture complète du chemin de fer de Marseille à Avignon, qui ne peut avoir lieu que pour la fin de Décembre.

D'une autre côté, je viens de passer

M. Negrelli Inspecteur général des chemins de fer à Rome
103.

quelques jours, à Marseille, avec M. Bougel
l'ingénieur qui fait exécuter le barrage du
Nil et il m'a très vivement engagé à
retarder notre voyage jusqu'au mois de Mars,
il assure qu'un voyage, dans le désert, en décembre
saison des pluies, aurait pour nous beaucoup de
désagréments et fort peu d'utilité, que nous ne
pourrions rien voir complètement et que
c'est réellement perdre notre temps que de
faire ce voyage avant le printemps. Il
recommande instamment les mois d'Avril,
Mai et Juin comme les meilleurs pour une
jeune excursion.

Je fais part de ces observations à C.
Stepherson ainsi qu'à vous et je vous ferai
connaître sa réponse dès que je l'aurai
eue.

En attendant il résulte de l'état des
choses que nous ne pouvons pas songer à faire
notre voyage avant le mois de janvier, et
quant à moi, frappé des observations de M.
Bougel qui a une grande expérience de
ce pays, je vous propose de le renvoyer au
mois de Mars. Nous aurons, avant cette
époque, les travaux de ma brigade et ceux
de la votre et nous aurons pu les uns et les
autres méditer sur les résultats obtenus.

Cette préparatoire, en ce qui me concerne, me paraîtrait presque nécessaire et je crois que nous gagnerions beaucoup à arriver en Egypte avec une étude préparatoire complète faite par chacun de nous.

Si vous approuvez ces considérations, je vous proposerais, quant à moi et sans l'avis de Stepanoff et le vôtre, de fixer dès à présent, comme époque fixe, le 4 mars prochain pour notre départ. Nous pourrions nous réunir ici, chez moi, le 1^{er} mars - nous nous rendrions à Marseille le 3 et nous en partirions le 4.

Le retard ne porte aucun préjudice à la grande question qui nous occupe. D'ici au 4 mars, nous aurons rapporté et mis sous une forme régulière les résultats des études et notre travail sur le terrain en sera fort abrégé et surtout fort amélioré.

Si vous pouvez m'envoyer bientôt les documents que vous avez recueillis et préparés concernant la baie de Sines, je vous en serai fort reconnaissant, il me tarde beaucoup d'avoir ces pièces entre les mains.

P.S. Je joins ici un extrait de la lettre que j'ai reçue de M. Poudaloue.

Je vous prie d'agréer l'assurance de mon
attachement sincère
L'Ingénieur en chef des ponts et chaussées,
Directeur du chemin de fer de Marseille à Arles
A. Alabert